

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHERGRUPPE
SPOKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCÉ
BUREAU VAN DE WOORDVOERER

INFORMATION
INFORMATORISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO

NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE

Brussels, July 1976

THE COMMISSION PROPOSES THE PROGRESSIVE LIBERALIZATION OF THE TRADE IN FRESH MEAT AND ANIMALS BETWEEN THE ORIGINAL AND THE NEW MEMBER STATES AND ADVOCATES THAT THE COMMUNITY SHOULD COMBAT ANIMAL DISEASES (1)

In application of Article 106 of the Act of Accession, the Commission of the European Communities has recently forwarded to the Council of Ministers a report accompanied by proposals designed to achieve the progressive liberalization of the trade in fresh meat and live animals between the six original and the three new Member States of the Community.

At the same time it has announced proposals which will be forwarded to the Council of Ministers in the very near future concerning a Community programme to eliminate the principal animal diseases: swine fever, brucellosis and foot-and-mouth-disease.

Liberalization of trade

Under Articles 104 and 105 of the Treaty of Accession, Denmark, Ireland and the United Kingdom obtained derogations from freedom of movement authorizing them to retain, in intra-Community trade and for a limited period, some of their national laws on veterinary health in the spheres covered by Community regulations (bovine animals and swine - fresh beef and veal, pigmeat, goatsmeat, sheepmeat and horsemeat).

Firstly, these derogations were justified by the fact that the three new Member States were in a much more favourable position as regards certain animal diseases than the six other Member States. This was particularly true as regards foot-and-mouth disease and swine fever. Moreover, since the new Member States had no experience of implementing Community directives, it seemed necessary to arrange for a period of transition. Similar derogations were provided for as regards imports from non-member countries. In addition, these derogations aimed to prevent any serious disturbance of the traditional veterinary inspection systems for certain diseases, or of the normal export trade in cattle from Ireland to the United Kingdom.

The Commission now proposes:

- not to extend the derogations in respect of fresh meat, particularly beef and veal. The Commission considers that the free movement of these products would not compromise health levels already reached. Experience during recent years, for example during the foot-and-mouth epidemic in France in 1974, gives adequate proof of the effectiveness of the guarantees provided by Community regulations;

- to relax the derogations in respect of live animals. To take established marketing structures and specific national problems into account, the Commission proposes to introduce in the new Member States, until 31 December 1982, a quarantine system enabling them to acquire the necessary experience and create the necessary confidence as regards the implementation of Community rules, without unduly hindering the expansion of trade;
- to provide for the renewal, for a strictly limited period, i.e., until 31 December 1982, of the derogations at present applying in Ireland and Northern Ireland to animals and meat with regard to measures against foot-and-mouth disease; however, trade between regions in which similar health conditions apply (for example, free of foot-and-mouth disease and not employing vaccination in principle) should be completely free;
- lastly, as regards live pigs and pigmeat, to extend the present derogation for the time strictly necessary for the implementation of a Community programme to eradicate swine fever.

Community action against animal diseases

The Commission notes that the free movement of animals and meat can only occur if health situations are similar, and therefore advocates gradual harmonization aimed at the highest level achieved. Moreover, the improvement of animal health and the gradual elimination of the principal diseases is essential in ensuring better protection of public health and increased profits from Community livestock breeding. Thus, joint action with the financial support of the Community will have to be undertaken to eliminate the major animal diseases. In addition to the measures against swine fever referred to above, actions to combat brucellosis and foot-and-mouth disease will also have to be undertaken. The report states the Commission's intention to submit proposals on this subject to the Council in the very near future.

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHERGRUPPE
SPOKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

INFORMATION
INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO

NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE

Bruxelles, juillet 1976

**LA COMMISSION PROPOSE UNE LIBERATION PROGRESSIVE DES ECHANGES DE
VIANDES ET D'ANIMAUX ENTRE LES ANCIENS ET LES NOUVEAU PAYS MEMBRES
ET PRECONISE UNE LUTTE COMMUNAUTAIRE CONTRE LES MALADIES DES ANIMAUX (1)**

En application de l'article 106 de l'acte d'adhésion, la Commission des Communautés européennes vient de soumettre au Conseil des Ministres un rapport accompagné de propositions visant à réaliser une libération progressive des échanges des viandes et des animaux vivants entre les six anciens et les trois nouveaux pays membres de la Communauté.

En même temps, elle annonce des propositions, qui seront soumises très prochainement au Conseil des Ministres, concernant un programme communautaire d'éradication des maladies des animaux les plus importantes : la peste porcine, la brucellose et la fièvre aphteuse.

Libération des échanges

Le Danemark, l'Irlande et le Royaume-Uni avaient obtenu, par les articles 104 et 105 du traité d'adhésion, des dérogations à la libre circulation leur permettant de conserver dans les échanges intracommunautaires, et pendant une période limitée, une partie de leur législation nationale en matière vétérinaire dans les domaines couverts par une réglementation communautaire (animaux vivants des espèces bovine et porcine - viandes fraîches de bovins, porcins, caprins, ovins et de solipèdes domestiques).

D'une part, ces dérogations étaient motivées par le fait que les trois nouveaux Etats membres jouissaient pour certaines maladies des animaux d'une situation sensiblement supérieure à celle qui régnait chez les six autres Etats membres. Tel était le cas notamment pour la fièvre aphteuse et la peste porcine. D'autre part, les nouveaux Etats membres n'ayant aucune expérience de l'application des directives communautaires, il a paru nécessaire de ménager une période de transition. Des dérogations analogues ont été prévues en ce qui concerne les importations en provenance de pays tiers. En outre, ces dérogations ont été inspirées du souci de ne pas perturber gravement les systèmes traditionnels de contrôle pour certaines maladies ni les courants habituels d'exportation de l'Irlande vers le Royaume-Uni.

La Commission propose maintenant :

- de ne pas prolonger les dérogations en ce qui concerne les viandes fraîches, notamment de bovins. La Commission estime en effet que la libre circulation de ces produits ne compromet pas les niveaux sanitaires déjà atteints. L'expérience faite au cours des dernières années, par exemple lors de l'épidémie de fièvre aphteuse en France en 1974 démontre suffisamment l'efficacité des garanties prévues dans le cadre de la réglementation communautaire;

- d'assouplir les dérogations en ce qui concerne les animaux vivants. Pour tenir compte des structures commerciales traditionnelles ainsi que des problèmes spécifiques nationaux, la Commission propose l'instauration dans les nouveaux Etats membres, jusqu'au 31 décembre 1982, d'un système de quarantaine permettant d'acquérir l'expérience nécessaire et de créer la confiance nécessaire en l'application des règles communautaires, tout en ne freinant pas exagérément le développement des échanges;
- de prévoir la reconduction, pour une période limitée strictement jusqu'au 31 décembre 1982, des dérogations actuelles prévues, en Irlande et en Irlande du Nord, pour les animaux et les viandes en matière de lutte contre la fièvre aphteuse, mais les échanges entre régions de même statut sanitaire (par exemple indemne de fièvre aphteuse et ne vaccinant pas en principe) devraient être entièrement libres;
- enfin en ce qui concerne les porcs vivants et les viandes de porc, de reconduire la dérogation actuelle pour le temps strictement nécessaire à la mise en application d'un programme communautaire d'éradication de la peste porcine.

Action communautaire contre les maladies des animaux

La Commission constate que la libre circulation des animaux et des viandes ne peut véritablement se faire que si les situations sanitaires se rapprochent et elle préconise à cet égard une harmonisation graduelle vers le niveau le plus élevé. Par ailleurs, l'amélioration de la santé des animaux et l'élimination progressive des maladies les plus importantes est un objectif essentiel pour assurer une meilleure protection de la santé publique et une rentabilité plus grande de l'élevage communautaire. Aussi, une action communautaire devra-t-elle être entreprise afin de faire disparaître les maladies des animaux les plus importantes, et cela avec l'appui financier de la Communauté. Outre l'action citée ci-dessus en matière de lutte contre la peste porcine, devront être entreprises des actions de lutte notamment contre la brucellose et la fièvre aphteuse. Le rapport indique l'intention de la Commission de soumettre très prochainement des propositions au Conseil à cet effet.